



Pablo Garcia
Strass et paillettes

Exposition
28 janvier au 27 février 2011

Vernissage :
vendredi 28 janvier à 18h30 à la
MJC et 19h30 aux Moulins

Commissariat : Jackie-Ruth Meyer / Marie Peyrille

Box des Moulins - 41 rue Porta - 81000 Albi
Du mercredi au dimanche de 13h à 18h
Renseignements : 05 63 38 35 91 / 05 63 47 14 23

MJC Albi - 13 rue de la République - 81000 Albi
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h
Renseignements : 05 63 54 20 67 / www.mjcalbi.fr

Pablo Garcia – *Strass et paillettes*

Le travail de Pablo Garcia met en jeu la mémoire d'événements historiques et questionne les utopies sociales et leurs mises en place. Sa démarche consiste essentiellement à prélever des éléments du monde qui l'entoure. Il les fait dialoguer avec des dispositifs de monstration, et tente d'amener le spectateur à porter un regard autre sur son propre monde, notamment par son implication physique. Les images produites sont difficilement visibles ou lisibles au premier abord. Il ajoute aussi très souvent une composante temporelle à la révélation de ses images.

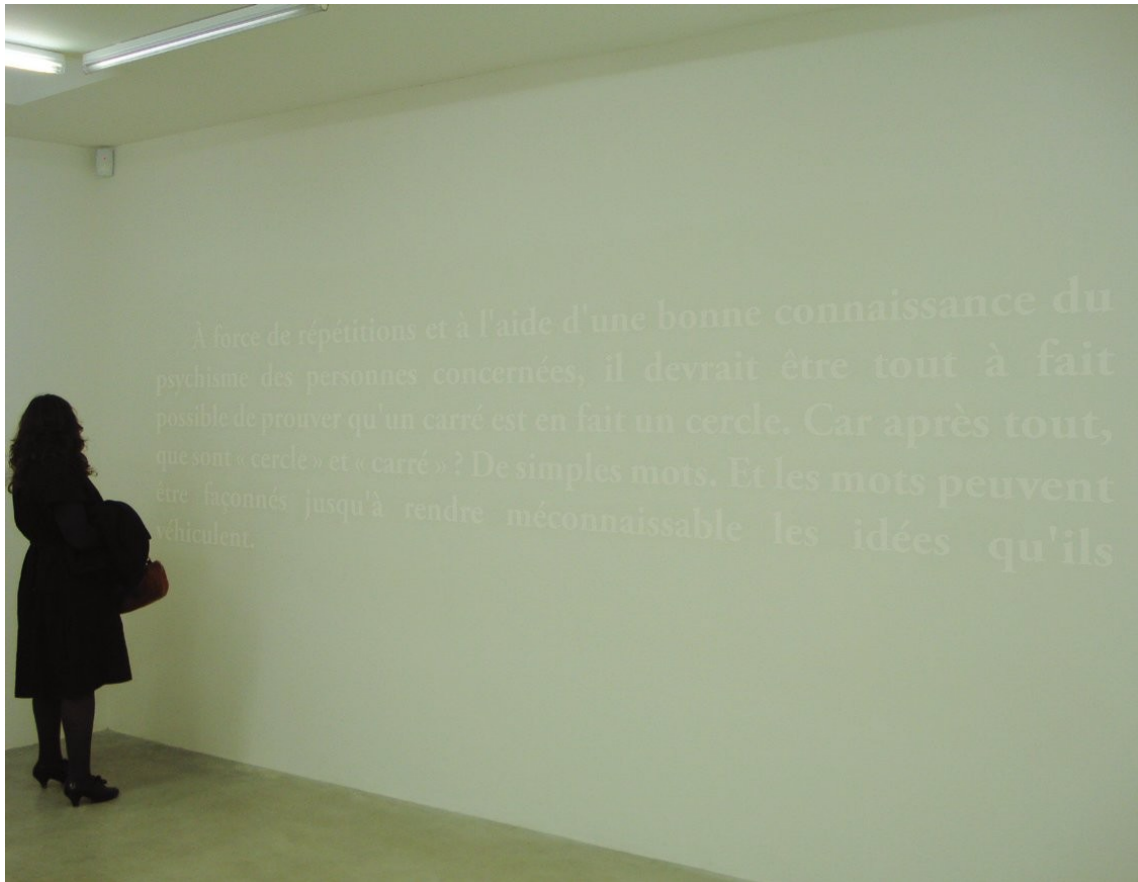
A une époque de surmédiation des informations et du règne de l'apparence, du montage, démontage, remontage des images sans recul, façonnant un point de vue unique, le dispositif imaginé par Pablo Garcia nous invite à repenser notre rapport aux images, au temps et à la distance nécessaires pour leur compréhension, à contrario du discours médiatique, usant d'immédiateté, qui transforme les illusions en vérités inaliénables.

« Strass et paillettes », première exposition organisée conjointement par le Centre d'art Le LAIT et la MJC d'Albi, est une exposition en deux temps, deux lieux, qui présente deux dispositifs opposés et complémentaires, deux points de vue, déclinés en deux actes. D'une part, dans la salle d'exposition de la MJC, plongée dans une lumière crue, métaphore du lieu des illusions, où défilent les images médiatiques évoquées ci-dessus, le spectateur se retrouve confronté à cette immédiateté de l'information, en même temps qu'il éprouve physiquement l'aveuglement qui le guette dans sa compréhension du monde.

En contrepoint, dans la Box des moulins au centre d'art Le LAIT, une phrase et une chambre noire transformée en sténopé invitent le visiteur à prendre le temps de découvrir l'image et le propos uniques choisis par l'artiste. L'aveuglement provoqué par cette chambre noire induit cette fois-ci persévérance, recherche, attente et frustration, qui sont les voies incontournables d'un accès à la connaissance. L'image se dévoile difficilement et le spectateur est invité à profiter de ce temps d'apparition pour décoder l'image, la déchiffrer et la penser en regard du contexte de l'exposition.

Le titre « strass et paillettes » fait référence à un morceau de Booba » (rappeur français) qui évoque une jeunesse dépolitisée, ultra-capitaliste et consumériste, soumise au règne du Paraître et de l'Envie, véhiculée par les médias et la publicité. S'opère un décalage entre titre et exposition : d'un côté une « accroche » qui joue le jeu des médias dont il est question, contrebalancée par une communication minimale (des affiches noires) et une exposition au plus simple des moyens employés (ou tout du moins en apparence).

Pablo Garcia - *Réalisations*



De simples mots, adhésif et peinture sur mur, 380x100 cm, 2008

Réalisé pour l'exposition "on.line", ce dessin mural reprend une citation de Joseph Goebbels, Ministre du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande (1933-1945) :

" À force de répétitions et à l'aide d'une bonne connaissance du psychisme des personnes concernées, il devrait être tout à fait possible de prouver qu'un carré est en fait un cercle. Car après tout, que sont « cercle » et « carré » ? De simples mots. Et les mots peuvent être façonnés jusqu'à rendre méconnaissables les idées qu'ils véhiculent."

Le principe de cette installation rejoue un principe fondamental de la manipulation des masses. La manipulation par le langage est souvent difficilement visible au premier coup d'œil et demande de s'approcher au plus près des mots pour la déceler. Ici, il faut s'approcher, physiquement, essayer de lire un mur blanc, un simple mur blanc...



Echantillons, installation, colle sur mur, livres, mobilier scolaire, 2009
Parcours contemporain – Architectures transitoires, Fontenay-Le-Comte
Production ville de Fontenay-Le-Comte. Design des tables Pierre Charrié.

“Cette installation en deux parties propose une réflexion sur les utopies sociales, essentiellement du XIXe siècle. Un grand dessin en colle fait réapparaître le théâtre et les écoles du Familistère Godin de Guise tandis que sur les tables-bibliothèques est proposée au prêt ma bibliothèque de travail du moment. Dans les rigoles recevant les livres, il est inscrit les titres de tous les ouvrages disponibles dans l’installation.”

Pablo Garcia

« Aujourd’hui où il y a un retour à une recherche d’alternatives aux systèmes d’organisation (travail, social, écologie, architecture, éducation...), Pablo Garcia utilise l’idée de la réapparition par la poussière de ces utopies, en attente d’un “dépeussierage”, pour en tirer les conclusions et les remettre au goût du jour. »

Stéphanie Barbon, commissaire de l’exposition

Pour découvrir d’autres œuvres de Pablo Garcia, rendez-vous sur son site :
<http://www.pablo-garcia.net>

Centre d’art le LAIT- Laboratoire Artistique International du Tarn
Murielle Edet 06 72 82 22 78 / 05 63 47 49 95
murielle.edet@centredartlelait.com / www.centredartlelait.com

Un pingouin dans la forêt Lacandone

Entretien avec Jean-Marc Cérino

Revue *de(s)générations* #10, février 2010

Jean-Marc Cerino. Ton travail artistique, en convoquant des événements historiques précis, interroge la mémoire collective ; tu as moins de trente ans et avant de revenir ensemble plus finement sur quelques pièces, peux-tu nous dire ce qui a orienté un jeune artiste vers ce type de questionnement ?

Pablo Garcia. Très jeune j'ai porté un grand intérêt à l'Histoire avec la tentative de comprendre l'histoire pour comprendre le présent. Cette préoccupation a fait la jonction avec mon travail artistique lors d'une visite, après deux mois de vie berlinoise, au camp de Sachsenhausen, camp de concentration nazi réutilisé sous l'occupation soviétique après guerre. Ce lieu où je trouvais la réunion de la commémoration et de la mémoire utilisées à des fins politiques : Le monument principal au milieu du camp, commémora longtemps uniquement les prisonniers politiques communistes – le camp était en RDA après guerre ; bien plus tardivement, des plaques sont apparues concernant les autres communautés, puis un musée rééquilibrant le tout. Quand j'interroge la mémoire collective c'est aussi pour interroger l'utilisation de cette mémoire. Aujourd'hui les témoins de cette période disparaissent, laissant un champ libre de plus en plus grand à une utilisation politique détournée, voire à une commémoration pas toujours très saine (l'épisode Guy Môquet / Nicolas Sarkozy est un bon exemple).

La première des pièces que j'ai découverte est un dessin mural très troublant, réalisé à la colle, représentant le crématorium d'Auschwitz, et qui se révélait, petit à petit, le temps de l'exposition par l'adhésion de la poussière sur cette colle permanente, renversant ainsi le processus habituellement entendu de la mémoire où le temps serait du côté de l'oubli. Peux-tu revenir sur cette pièce, ce qu'elle met en jeu et en quoi elle a été déterminante dans ton travail ?

Quand j'ai démarré mes recherches après ce séjour à Berlin je me suis très rapidement orienté vers la question des images difficilement visibles, ou lisibles au premier abord. Je voulais jouer avec une implication physique du spectateur, qu'il cherche à saisir l'image, ou qu'il l'ignore complètement du fait qu'il n'y ait "rien à voir". Très rapidement je souhaitais également qu'il y ait une composante temporelle dans mes pièces, à l'image de la mémoire collective où le temps joue pour et/ou contre elle. La poussière quant à elle s'est imposée comme le médium le plus logique pour parler de mémoire en désuétude. Outre le principe premier de cette pièce qui est une inversion du processus temporel de l'oubli, la deuxième action importante est le fait que ce processus ne peut s'arrêter, il pourra être plus ou moins long selon les lieux, la poussière et la durée de l'exposition, mais il ne pourra pas être bloqué.

Une autre pièce, récente, sur laquelle j'aurais souhaité t'entretenir s'intitule : De simples mots; elle rejoue mais différemment cette exigence "éthique", véritable politique du regard qui caractérise nombre de tes travaux. Il s'agit là aussi d'un dessin mural réalisé à l'aide de lettres adhésives blanches recouvertes de la même peinture blanche que celle du mur, afin que seul le relief ténu des lettres nous permette de lire une phrase de Goebbels, Ministre de l'Éducation du peuple et de la Propagande d'Hitler : « À force de répétitions et à l'aide d'une bonne connaissance du psychisme des personnes concernées, il devrait être tout à fait possible de prouver qu'un carré est en fait un cercle. Car après tout, que sont «cercle» et «carré» ? De simples mots. Et les mots peuvent être façonnés jusqu'à rendre méconnaissables les idées qu'ils véhiculent. » Une pièce qui, me semble-t-il, en se référant à un passé douloureux questionne également notre présent ?

Centre d'art le LAIT- Laboratoire Artistique International du Tarn

Murielle Edet 06 72 82 22 78 / 05 63 47 49 95

murielle.edet@centredartlelait.com / www.centredartlelait.com

Cette pièce est importante dans mon travail car elle lie réellement le passé et le présent : elle est vraiment une explication synthétique de la modification du langage par les médias et les politiques depuis des années. Elle rejoint ce que j'ai évoqué au début de cet entretien : comprendre le passé pour lire le présent. Sans la précision concernant Goebbels cette phrase fait sourire les gens qui la lise pour la première fois, ce n'est qu'en prenant connaissance de l'auteur que les personnes prennent un ton grave, alors que nous vivons aujourd'hui même la modification du sens de tellement de mots et d'expressions ! Ces transformations du langage sont inlassablement répétées, publiées au point qu'elles s'immiscent dans nos conversations, deviennent des mots courants. Pour insister sur la vigilance nécessaire face à cette propagande au quotidien, où il est parfois difficile de décrypter cette novlangue, cette pièce exige une implication physique importante de la part du spectateur. En effet l'adhésif repeint de la même couleur que le mur, ne marquait sa différence que de quelques millimètres d'épaisseur, il fallait donc se rapprocher, se déplacer le long du mur pour pouvoir jouer avec la lumière et ainsi lire le texte.

Cet été lors d'une exposition à Fontenay-le-Comte, tu as réalisé une installation en deux parties constituée d'un grand dessin à la colle représentant le théâtre et les écoles du Familistère Godin de Guise et de tables de bibliothèque sur lesquelles étaient proposés au prêt les livres t'ayant permis de nourrir tes recherches du moment. Dans les rigoles recevant les livres étaient inscrits les titres de tous les ouvrages disponibles dans l'installation. Ce travail qui met en exposition des utopies du passé me semble là aussi se poser dans la perspective de notre présent qui tant à faire, par raccourci, de toute utopie le berceau de totalitarismes, gommant à jamais les critiques des rapports de domination et de servitude qu'elles portent.

Mon idée de départ était de proposer une réflexion sur certaines utopies sociales (réussies ou non) du XIXème siècle et des conséquences que nous pouvons en tirer pour des applications possibles aujourd'hui. Pour le dessin en colle je me suis porté sur le Familistère de Godin car c'est une utopie réalisée très avancée avec une réflexion totale sur la société (santé, hygiène, éducation, architecture, organisation sociale, ...), c'est la seule à avoir duré près de cent ans et surtout à avoir survécu à la mort de son initiateur. Bien sûr plusieurs aspects sont critiquables : un certain paternalisme, une architecture carcérale pour un maintien de l'ordre par la pression sociale, etc... mais à côté de cela il y avait une réelle considération des ouvriers comme êtres humains par la proposition d'enseignement, de culture, d'hygiène, ... Je me suis concentré sur le théâtre flanqué des

écoles de part et d'autre pour deux principales raisons. Premièrement, pour le symbole "passé" de ces installations dans une cité ouvrière, où il n'était pas courant qu'un patron propose l'éducation et la culture à ses ouvriers. Ensuite pour le symbole "actuel", je pense intimement que sans un accès à une certaine éducation il est difficile de mener une réflexion sur le monde. Les tables avec les livres - en prêt sur un simple rapport de confiance - était donc le lien avec cette diffusion des savoirs. C'est devenu le point de départ d'une nouvelle optique dans mon travail : une réflexion sur cette diffusion. Dans le prolongement de cette expérience réussie de prêt je travaille sur un projet de médiathèque/bibliothèque itinérante dans un container maritime, rendu autonome en énergie. A Fontenay-le-Comte le fond documentaire était constitué d'une partie de ma bibliothèque de travail, mais pour ce projet itinérant, le fond serait constitué de manière collaborative avec plusieurs artistes, théoriciens, etc... des films seraient également projetés, et des documents sonores mis à disposition.

Pablo GARCIA

Né en 1983. Vit et travaille à Montpellier

<http://www.pablo-garcia.net> / pablo.garcia@tablo.fr

Parcours artistique

2011

- Hétérotopie, Musée Régionale d'Art Contemporain, Sérignan

2010

- Que nuages... Regards et propos d'artistes sur l'Histoire, exposition collective, Musée d'Histoire Jean Garcin - L'Appel de la Liberté, Fontaine-de-Vaucluse
- Participation à *l'Ecole Mobile* de Sarkis, rencontre avec Sarkis à L'Atelier Brancusi, Centre Pompidou, Paris
- Ey jaf jallajökull, exposition collective, galerie Iconoscope, Montpellier
- Résidence-Atelier, Aldébaran en partenariat avec L'Atelier, Aldebaran, Castries
- Incipit, exposition collective/résidence, association L'Atelier, Montpellier

2009

- Salon du dessin contemporain, exposition collective, galerie Iconoscope, Montpellier
- Parcours Contemporain - Architecture Transitoire, exposition collective, Fontenay-le-Comte

2008

- on.line, exposition collective, Angle Art Contemporain, St-Paul-Trois-Châteaux
- Un pingouin dans la forêt Lacandone, exposition personnelle, Aperto, Montpellier
- Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée (BJCEM), exposition collective, Bari, Italie
- BJCEM, exposition collective, Marseille
- Quoi de neuf ?, exposition collective, Cloître Saint Louis, Avignon

2007

- Intervention au ninESAdrome, Ecole d'Art de Perpignan, atelier avec une classe de CE1, Perpignan
- Mulhouse 007, exposition collective, Mulhouse
- Münzstrasse 10, résidence dans le cadre du réseau ADOR, Berlin
- BJCEM, exposition collective, La Panacée, Montpellier

2006

- DNSEP avec Mention, Ecole Supérieure des Beaux Arts de Montpellier Agglomération

2005

- Les arts d'un secret, exposition collective, La Réserve, Montpellier

2004

- Participation au projet *I'm here on Business* d'Agnieszka Kalinowska, Ujazdowski Castle, Varsovie, Pologne
- Participation à *Un Banquet*, film d'Alain Lapierre, Montpellier

2003

- Commande publique pour le rafraîchissement du site de la DRAC Languedoc-Roussillon
- DNAP, Ecole Supérieure des Beaux Arts de Montpellier Agglomération

Bourse et Acquisition

- Désobéissance Civile, 2010, installation in-situ, Musée d'Histoire Jean Garcin, Fontaine-de-Vaucluse
- Bourse individuelle d'aide à la création, 2010, Région Languedoc-Roussillon
- Bourse individuelle d'aide à la création, 2010, DRAC Languedoc-Roussillon

Bibliographie

- Que nuages... Regards et propos d'artistes sur l'Histoire, catalogue d'exposition, Musée d'Histoire Jean Garcin, Fontaine-de-Vaucluse
- de(s)générations #10 - ligne de tir 2, entretien avec Jean-Marc Cérino

Pablo Garcia

Strass et paillettes

Commissariat : Jackie-Ruth Meyer (Centre d'art Le LAIT) et Marie Peyrille (MJC Albi)

Informations pratiques

Exposition du 28 janvier au 27 février 2011
Vernissage le vendredi 28 janvier à 18h30 à la MJC
et 19h30 aux Moulins

Lieux d'exposition

Box des Moulins - 41 rue Porta - 81000 Albi
Du mercredi au dimanche de 13h à 18h
Renseignements : 05 63 38 35 91
05 63 47 14 23
centredart@centredartlelait.com
www.centredartlelait.com

MJC Albi
13 rue de la République - 81000 Albi
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et
de 14h à 18h
Renseignements : 05 63 54 20 67
www.mjcalbi.fr

Contact presse

Murielle Edet
Communication
(0033) 6 72 82 22 78 / (0033) 5 63 47 49 95
murielle.edet@centredartlelait.com

Les partenaires institutionnels du Centre d'art Le LAIT

Direction Régionale des Affaires Culturelles / Ministère de la Culture et de la Communication,
Région Midi-Pyrénées, Conseil général du Tarn et la Ville d'Albi.



Centre d'art Le LAIT- Laboratoire Artistique International du Tarn
Murielle Edet 06 72 82 22 78 / 05 63 47 49 95
murielle.edet@centredartlelait.com / www.centredartlelait.com